

## **Pascal Canfin : « L'Europe puissance, [...] c'est à ce prix que nous pourrions peser et maîtriser notre destin. »**

Pascal Canfin est un ancien journaliste devenu député européen en 2019 sur la liste *Renaissance*. Il est originaire de la gauche, commençant son parcours politique au sein des *Verts*, puis d'*Europe Ecologie Les Verts*, entre 2010 et 2015, avant de rejoindre le parti *Renaissance* dès 2019, fondé par Emmanuel Macron. Son expérience en matière d'environnement lui a permis d'être nommé Ministre délégué au Développement entre 2012 et 2014, mais aussi Président de la commission de l'environnement, de la santé publique et de la sécurité alimentaire du Parlement européen. Il fut remarqué par son engagement dans les négociations liées au Pacte Vert, voté en 2020 et visant la neutralité carbone sur le continent pour 2050. Aujourd'hui, il est possiblement reconduit dans ses fonctions de député européen, étant en 4<sup>e</sup> position sur la liste *Besoin d'Europe* menée par Valérie Hayer, créditée entre 15% et 16% en fonction des sondages.

**« La fin de la vente de voitures thermiques neuves à partir dès 2035 n'est-elle pas une décision utopique ? De plus, avec la révision en 2026 des réglementations votées, peut-on s'attendre à ce que cette mesure soit repoussée à plus tard ? »**

Ce texte s'intègre dans le Pacte Vert, qui a comme objectif d'atteindre la neutralité climat au plus tard en 2050. C'est l'engagement qu'on a pris au moment de l'accord de Paris sur le climat et c'est quelque chose qui est fondamental si on veut vivre sur une planète à peu près en bonne santé. Ledit texte vise à être moins dépendant des énergies fossiles, quasiment toutes importées en Europe. On a donc des enjeux climatiques, géopolitiques et de souverainetés absolument majeures. Ces voitures peuvent être à l'hydrogène, électrique ou d'une autre technologie, mais l'enjeu, c'est leur niveau de performance et d'émission de CO<sub>2</sub>. Dans tous les cas, ça veut dire plus d'électricité et on sait la produire, soit avec des énergies renouvelables, soit avec du nucléaire. La mobilité électrique ou hydrogène va à la fois dans le sens du climat dans notre intérêt géopolitique parce qu'on peut produire, et c'est bon pour la santé publique avec zéro émission de particules fines. La règle du jeu, c'est 100% de vente de véhicules neufs propres en 2035 et non pas de sortir tout le parc thermique. Si vous ne voulez pas passer à un véhicule zéro émission, vous pouvez le faire en continuant d'acheter sur le marché de l'occasion, on ne force personne, même si on considère que c'est l'intérêt général d'aller dans ce sens. Le sujet évident est celui chinois, parce que la souveraineté énergétique implique de ne pas remplacer une dépendance pétrolière par une dépendance chinoise sur la batterie. C'est pour ça qu'on s'est organisé pour développer une industrie européenne, comme en France, pour qu'il y ait 2 millions de voitures électriques qui soient produites à partir de 2030. Cela signifie réindustrialiser, de l'emploi et plus de valeur ajoutée. On a aussi changé les règles du jeu sur le bonus écologique qui ne favorisait pas les véhicules faits en Europe. On avait donc 50% des voitures électriques fabriquées en Chine, ce qui n'était pas terrible, mais en accord avec les règles européennes, on a favorisé les voitures qui sont faites



CANFIN Pascal, eurodéputé, photo obtenue par PASTINELLI Héloïse.

en France et en Europe. Résultat des courses, les voitures chinoises sont passées à 15% des parts de marchés en 4 mois. Et cela est loin d'être utopique, puisque la Californie a adopté un texte semblable, donc je pense que nous allons dans cette direction et qu'on va gagner cette bataille.

***Vous dites dans le livre Radicaliser l'écologie ?, que « les moyens doivent emmener la société et non la fracturer ». Or, ne pensez-vous pas qu'avec ces hausses de prix et les nouvelles taxes carbone aux frontières que votre liste propose, l'écologie puisse paraître anti-sociale ?***

Dans cet ouvrage, je plaçais pour ne pas radicaliser l'écologie, ce qui nous différencie d'autres partis politiques écologistes. Je pense qu'il faut absolument dépoliariser ce sujet, c'est-à-dire penser l'objectif climatique et écologique comme une stratégie économique, géopolitique et sociale. Concrètement, les premières victimes de la pollution de l'air aux particules sont les gens qui habitent autour des grands axes routiers, qui sont les plus vulnérables. Donc aller vers le zéro émission de CO<sub>2</sub> et de particules, c'est profondément quelque chose qui va vers une plus grande justice sociale. On a inventé en France ce qu'on appelle le « leasing social », pour faire en sorte que les familles qui ne peuvent pas en termes de revenus aller sur de l'achat de véhicules électriques neuves, bénéficient d'une offre de location longue durée autour de 100€ par mois. Également, plus vous êtes riche, plus vous prenez l'avion, ce qui invite à augmenter la taxation du CO<sub>2</sub> de l'aérien, prévue dans le cadre du Pacte Vert. Cela est normal, car quand vous faites le plein avec une petite voiture et que vous gagnez 1000€ par mois, vous payez le CO<sub>2</sub>, mais quand vous êtes millionnaire et que vous prenez l'avion 10 fois par mois, vous ne le payez pas. On a mis fin à cette inégalité et ça fait partie des éléments de justice sociale dont je suis fier.

***Votre liste propose un avion vert européen à base d'hydrogène, pendant que Jean-Marc Jancovici pense qu'il mourra « sans avoir vu d'aviation commerciale à hydrogène », et proposait un nombre limité de voyages aériens possibles dans une vie. Etes-vous d'accord là-dessus ? Ne pensez-vous pas qu'une autre source concernant l'avion serait plus utile ?***

On est les seuls en Europe à avoir mis en place une loi qui limite les trajets en avion au sein du territoire s'il y a une alternative en train de moins de 02h30. Je crois au progrès technologique et à la responsabilité individuelle, et ce n'est pas soit l'un soit l'autre, mais les deux. Sur l'aviation, je ne suis pas Airbus, mais je sais que tout le monde travaille à un avion à l'hydrogène et ceux qui y travaillent le plus sont les Chinois. Or, je ne voudrais pas qu'on revive la même chose que lorsqu'on nous avait dit que les voitures électriques ne se développeraient jamais, alors que ce sont les Chinois qui avaient 50 ans de retard dans le moteur thermique qui en développent le plus. Méfions-nous de ceux qui disent que ça n'arrivera jamais. Ensuite, à quelle date ça arrivera, je ne suis pas devin, mais sur les petits modèles et les court-courriers ça arrive. Est-ce que c'est technologiquement infaisable et impossible ? Non. Je pense que dans 10 ans, on y sera pour tous les petits et court-courriers. Pour les long-courriers, objectivement, c'est de la fiction au moment on parle, mais en voyant les dizaines de milliards d'investissements dans l'innovation, je pense qu'on finira par y arriver.

***Votre groupe est en coalition avec le PPE dont est membre Ursula von der Leyen, présidente de la Commission, qui a récemment laissé entendre une possible alliance avec le groupe des Européens Conservateurs et Réformistes, classés à l'extrême-droite. Quelle est la ligne de votre groupe à ce sujet, en sachant que votre allié néerlandais, VVD, se rapproche de l'extrême-droite pour gouverner ?***

Notre liste *Besoin d'Europe*, menée par Valérie Hayer, l'a dit publiquement que jamais nous ne ferons d'accord politique avec le groupe *ECR*, piloté par Giorgia Meloni. Ce groupe, qui compte aussi le parti *Reconquête* d'Éric Zemmour, pourrait compter dans ses rangs Victor Orban et Marine Le Pen. C'est un groupe très loin de nos bases, donc il est hors de question pour nous de faire un accord de coalition avec eux, et ce sera la ligne du groupe *Renew* de ne pas engager des négociations avec le groupe *ECR*. Sur le sujet néerlandais, là aussi on a été très clair en condamnant cette coalition allant jusqu'à l'extrême droite de Geert Wilders. On pense que ça n'est pas du tout la bonne stratégie politique à suivre, mais il reste un parti souverain.

***Donc en cas d'accord avec Ursula von der Leyen et ECR, vous ne la soutiendriez pas pour l'élection à la présidence de la Commission européenne ?***

Il n'y aura pas d'accord entre les conservateurs et Ursula von der Leyen. Il est évident qu'au sein du groupe des conservateurs, le parti polonais Droit et Justice ne sera jamais d'accord. L'enjeu que nous portons, c'est un contrat de coalition qui nous permet de gouverner l'Europe de manière stable et efficace dans les 5 prochaines années, au regard des enjeux qui sont les nôtres : le retour de la guerre sur le continent, le risque de décrochage industriel et la compétition féroce avec les États-Unis et la Chine, la décarbonisation, etc... Sur ces enjeux-là, on n'a pas le droit de déstabiliser l'Europe, c'est un risque mortifère que le président de la République a rappelé. On doit agir vite et de manière stable. La seule façon pour cela depuis le Parlement européen, après les élections du 9 juin, c'est de continuer une coalition centrale avec le *PPE*, *Renew*, et *S&D*. Aujourd'hui, les sondages nous donnent une majorité autour de 400 sièges sur 750, ce qui nous permettra d'assurer une majorité dont le mot-clé est ce qu'on appelle : l'Europe puissance. Il nous faut devenir une grande puissance, comme les Chinois ou les Américains le sont, et c'est à ce prix que nous pourrions peser et maîtriser notre destin.

***Est-ce que vous entendez par là une Europe fédérale ?***

Non, une Europe puissance, c'est une Europe qui, par exemple, investit dans une industrie de défense de façon à créer une puissance militaire européenne. Ça ne veut pas dire qu'il y aura une armée unique européenne, ce qui serait du fédéralisme et n'aurait aucun sens en terme militaire. Cependant, un budget d'achat militaire privilégiant l'industrie européenne, ça, c'est ce qu'on souhaite, avec la création d'un Fonds européen de défense de 100 milliards d'euros, en commençant par servir la défense de l'Ukraine. Ce qui se joue en Ukraine, ce sont nos valeurs, notre liberté, ce qui n'est donc pas qu'un enjeu ukrainien.

***Certains élèves de mon lycée ont eu la chance de participer au Parlement Européen des Lycéens, que voulez-vous dire aux jeunes qui souhaiteraient s'engager en politique et qui portent un intérêt pour les institutions européennes ?***

Regardez tout ce que l'Europe a fait pour votre génération. Sans l'Europe, Erasmus n'existerait pas. Sans l'Europe, les universités européennes n'existeraient pas. Sans l'Europe, la possibilité de voyager partout sans visa et sans changer de monnaie n'existerait pas. Votre génération vit dedans sans même s'en rendre compte, alors qu'il y a 30 ans, rien de tout cela n'existait. Et si vous voulez continuer à bénéficier de l'Europe, il faut s'engager et le 9 juin faut voter pour des partis pro-européens. De plus, la semaine du 6 au 9 juin, on aura des dizaines de chefs d'États et de gouvernements en Normandie pour célébrer le débarquement allié en 1944. Ces morts sur les plages de Normandie, ils y ont laissé leur vie pour que plus jamais on initie des guerres entre pays européens. Cette leçon-là, il ne faut jamais l'oublier. La paix n'est jamais un acquis, c'est un combat et quand on pensera dans ces jours de commémoration aux jeunes qui sont morts pour notre liberté, pour la paix en Europe, la moindre des choses, c'est d'aller voter pour

***Vous appelez à voter pour des partis pro-européens, mais votre liste est créditée chez les 18-29 ans à seulement 7,5% contre 34% pour celle de Jordan Bardella, plutôt eurosceptique. Comment analysez-vous cela ?***

Justement, rien de ce que vous vivez comme bénéfice de l'Europe n'est acquis et rien n'est tombé du ciel. Il faut se rappeler cette histoire pour apporter sa pierre à l'édifice et rappeler que, si le RN et les partis d'extrême droite en Europe avaient plus de pouvoir, ils pourraient empêcher l'Europe de continuer. Ils pourraient remettre des frontières, c'est le fameux projet de double frontière absolument incompréhensible de Jordan Bardella. Il y a cette fragilité dans ce qu'on a construit ensemble, en commençant par l'euro, parce que si vous avez demain une prise de pouvoir de l'extrême droite, il y aura forcément des conséquences économiques et donc une augmentation des taux d'intérêt, une récession et la déstabilisation de l'économie européenne. C'est ça que vous devez soupeser en tant que jeune dans votre vote du 9 juin.

OU DOTTE Maxence  
03/06/2024